



HAL
open science

(Dé/re)territorialisation et (dé/re)construction - l'espacentre - processus et modélisation

Christian Blanes, Christelle Lemaire

► To cite this version:

Christian Blanes, Christelle Lemaire. (Dé/re)territorialisation et (dé/re)construction - l'espacentre - processus et modélisation. *Langues, discours et identités : marqueurs et processus de (re)construction*, 2024, 978-9920-8894-7-6. hal-04891318

HAL Id: hal-04891318

<https://hal.science/hal-04891318v1>

Submitted on 22 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OUVRAGE COLLECTIF

LANGUES, DISCOURS ET IDENTITÉS : MARQUEURS ET PROCESSUS DE (RE)CONSTRUCTION

EN HOMMAGE AUX PROFESSEURS :

ABDELLAH BOUNFOUR, PROFESSEUR EMÉRITE DES UNIVERSITÉS,
INALCO, PARIS, FRANCE ;

FEU BENNASSER OUSSIKOUM, PROFESSEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
FLSH, UNIVERSITÉ SULTAN MOULAY SLIMANE, BENI MELLAL, MAROC.

COORDINATION
LAHCEN KADDOURI
LEILA KHATEF
SOUD OUSSIKOUM

L'identité est une construction mouvante, nourrie par les langues que nous parlons et les discours que nous produisons. Cet ouvrage collectif, hommage à deux figures éminentes, Abdellah Bounfour et feu Bennacer Oussikoum, réunit les contributions d'éminents chercheurs autour d'une réflexion cruciale : comment les langues façonnent-elles les processus de socialisation et les revendications identitaires dans un monde plurilingue en constante mutation ?

Des dynamiques identitaires des diasporas aux tensions linguistiques locales, en passant par l'impact du numérique et des pratiques artistiques, chaque chapitre interroge les interactions complexes entre discours, pouvoir et appartenance. En ouverture, Abdellah Bounfour revisite l'histoire des Berywata, illustrant comment une communauté peut réinventer son identité face à une menace existentielle.

À la fois rigoureux et accessible, cet ouvrage transcende les frontières disciplinaires pour offrir une lecture essentielle à ceux qui s'interrogent sur l'articulation entre langue, culture et identité.

Souad Oussikoum
Université Cadi Ayyad

Table des matières

Introduction.....	11
Lahcen KADDOUR	
Que peut nous apprendre l’histoire sur l’identité ?	17
Abdellah BOUNFOUR	
Le nouchi ou le français ivoirien : élément d’une identité nationale en construction.....	31
N’guessan Konan Lazare & Kéi Joachim	
Le poids de la langue dans la construction de l’identité sociale	47
Bouchra BELASRI	
Le français et l’arabe : concurrence de deux langues /cultures/ identités sur le terrain Français	63
Houria ELLOUZI	
مكانة اللغة في الصراع الهوياتي بين الفاعل الإسلامي والأمازيغي في المغرب	73
Mohamed BLILD	
Etude de l’identité linguistique des Immigrés européens sédentaires au Maroc : cas des Immigrés de Marrakech.....	85
Lahcen KADDOURI	
Les parlers de Goulmima au sud-est du Maroc	
Une situation de domination sociolinguistique particulière	97
Mustapha d KHIRI & Fatima ICHAOUA	
La reconquête de soi après l’exil : faire émerger l’apprenant-locuteur	113
Elise GANDON	
Migration et identité : partir, est-ce se renier ?	
Une lecture de <i>L’AVENTURE AMBIGUË</i> de Cheikh Hamidou KANE	133
Settié Louis Martial Junior N’GUESSAN & Saty Dorcas DIOMANDE	

(Dé/re) territorialisation et (dé/re) construction - l'espace - processus et modélisation 149

Christian Blanes & Christelle Lemaire

Identité et attroupeement communautaire en milieu urbain, Rabat à l'effigie 161

Mohamed Melliani

La construction de l'identité linguistique plurilingue : cas d'individus de seconde génération d'origine maghrébine en France 193

Ali Ennasiri

Compétences douces et leur rôle dans la réussite universitaire et le développement de l'étudiant 205

Youssef-Salah BAKKALI

Le dilemme de l'assimilation linguistique : entre perte d'identité et intégration Sociale 221

Lalla Khadija ALAOUI YOUSFI & Imane EL YOUSSEFI

***Ahidous* : une performance artistique hybride révélatrice de l'identité culturelle des Amazighs du sud-est du Maroc 233**

Nouredin TADRART

L'identité des groupes sociaux : marqueurs distinctifs et genres discursifs..... 249

Abdennacer LAFRIFRA

Identité de Marque et marqueurs identitaires : analyse sémiocommunicationnelle du processus de construction et d'évolution 265

Imane EL FARSSI

Les représentations de l'identité sur les réseaux sociaux : analyse sémiotique du contenu publié par des influenceurs marocains sur les réseaux sociaux..... 281

Abdelghani FENNANE & Abdelghani ES-SADIQ

Les correspondances de Georges Perros : de la réflexivité langagière à la mise en scène identitaire	289
Samia GADHOUMI	
La traduction entre les défis de l'identité et l'altérité	295
Lahoussaine AMAKHCHOUNE	
Amazigh Women's Representation in Cinema	303
Abelilah BENTHAMI & Reddouane BOUGTIB	
L'un et l'autre : l'identité créatrice d'Amine Maalouf	315
Norddine LAARABI	
Les contre-narrations comme forme de célébration de la culture créole antillaise chez Patrick Chamoiseau : le cas de <i>La Matière de l'absence</i>	323
Mounir OUSSIKOUM & El-Mehdi CHICHANE	
Le « bilinguisme » comme révélateur de la différence dans <i>Amour Bilingue</i> de Abdekebir Khatibi.....	335
Mohamed OUTAHAR	
L'identité à l'épreuve de l'altérité : l'image de l'autre dans la littérature coloniale. Cas de l'œuvre de Maurice Le Glay	347
Karima TOUNSI	
Langue maternelle, Proverbes et Discours : marqueurs de (re)construction de l'identité	355
Najat OUSSIKOUM & Rachid ELBOUSSAIDI	

(Dé/re)territorialisation et (dé/re)construction - *l'espacentre* - processus et modélisation

Christian Blanes, Ph. D. - Christelle Lemaire, Ph. D.

Université Aix-Marseille

Résumé : La mondialisation des systèmes en interaction tend progressivement à diluer aux sens plutôt qu'à métisser au détriment de l'« identité-située ». Comment envisager une adaptation des systèmes à se départir du milieu ? Comment entrevoir de lutter contre la force de la « cage de fer », faire face aux risques à l'instar de celui du changement, risques produits par la cage elle-même ?

À l'image de (re)constituer un dess(e)in, comme (dé)faire un puzzle, nous ouvrons une perception pour produire une réaction, une réflexion systémique - système ouvert versus système fermé - au cœur de la « pensée complexe ». Entre représentation et réalité, nous inscrivons une démarche constructiviste exploratoire, dans une approche herméneutique. Partant de la règle associée au pouvoir du champ lexical de cinq mots - possible, limite, frontière, barrière et migration - nous découvrons le concept de *l'espacentre* et son invite paradigmatique. Au prisme d'un processus et d'une modélisation de l'ouverture des possibles, nous en présentons une illustration autour du langage et de l'« identité-située ». Entre « espace strié et espace lisse », sur scène d'« hétérotopie », nous incitons à la (dé/re)territorialisation, la (dé/re)construction et entre autres choses, du langage au jeu du sens des mots. Une mise en pratique de la notion de « transgressivité » tend à dépasser la complexité de s'affranchir de barrières, limites et frontières tant psychiques que physiques. Nous invitons à se situer et à s'incarner tout autant que situer et incarner dans une conscience sociale pour faire émerger un avenir et préserver une liberté de pensée.

Mots clefs : Langage et territoire ; pensée complexe ; frontière et limite ; identité-située ; diluer vs. métisser ; *l'espacentre*.

Abstract : The globalisation of interacting systems is gradually tending to dilute rather than cross-breeding meanings, to the detriment of "situated-identity". How can systems be adapted to break away from their environment? How can we fight against the force of the "iron cage", facing up to risks such as that of change, risks produced by the cage itself?

Like (re)putting together a drawing, like (un)putting together a jigsaw puzzle, we open up a perception to produce a reaction, a systemic reflection - open system versus closed system - at the heart of "complex thought". Between

representation and reality, we take an exploratory constructivist approach, with a hermeneutic slant. Starting with the rule associated with the power of the lexical field of five words - possible, limit, border, barrier and migration - we discover the concept of *l'espacentre* and its paradigmatic prompt. Through the prism of a process and a model of the opening up of possibilities, we present an illustration based on language and 'situated-identity'. Between 'striated space and smooth space', on a stage of 'heterotopia', we encourage (de/re)territorialisation, (de/re)construction and, among other things, of the language at play with the meaning of words. By putting the notion of "transgressivity" into practice, we aim to go beyond the complexity of freeing ourselves from barriers, limits and boundaries, both psychological and physical. We invite you to situate and embody yourself as much as to situate and embody in a social consciousness to bring about a future and preserve freedom of thought.

Key words : Language and territory; complex thought; borders and limits; situated-identity; diluting vs. cross-breeding; *l'espacentre*.

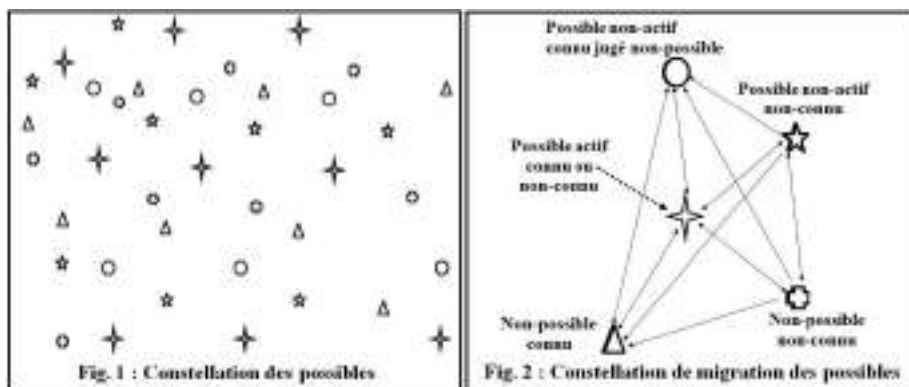
Introduction

Nous proposons un voyage singulier à la rencontre de *l'espacentre* (Blanes & Lemaire, 2018 ; 2021 ; 2023), un concept et son invite paradigmatique. Au prisme d'un processus et d'une modélisation, nous en découvrons une illustration autour du langage et de l'identité-située. Nous témoignons d'une approche systémique et constructiviste au cœur de la pensée complexe, chère à Edgar Morin (2014). Une forme de narration singulière participe au chemin de découverte.

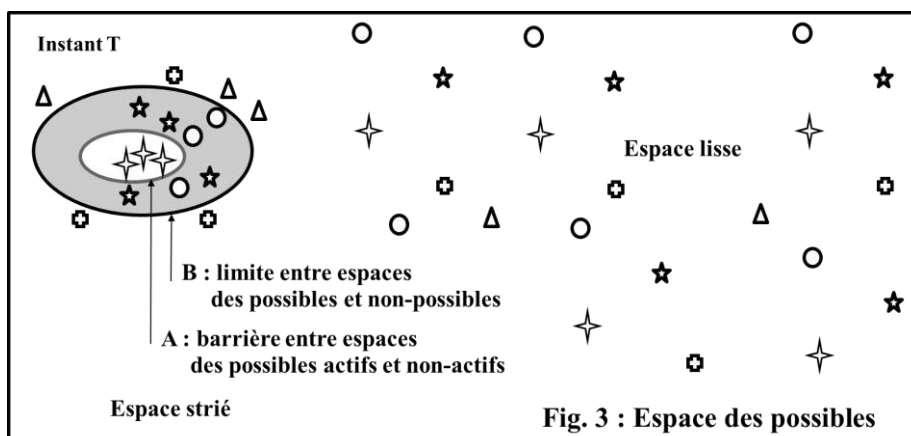
Processus et modélisation de *l'espacentre*

Loin d'être suspendu à la recherche immédiate d'un sens, laissons aller au silence de la feuille blanche. La mélodie des images qui se créent trace un nuage de points, un espace, la constellation des possibles (cf. Fig. 1). Un zoom en découvre une carte exploratoire d'un territoire. Les points inscrivent des possibilités pour se départir du milieu, à la rencontre de l'ouverture d'un espace de créativité. Une constellation de migration des possibles apparaît et modélise un espace en mouvement (cf. Fig. 2).

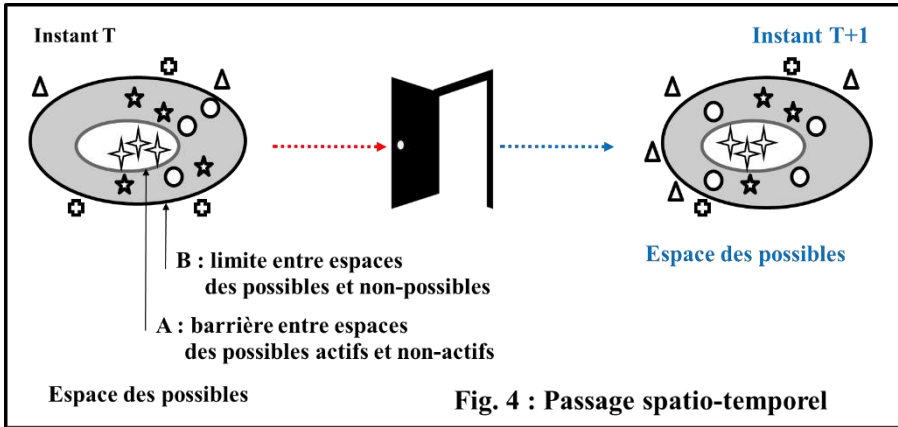
Dans l'espace des possibles, les connaissances, valeurs, croyances et visions du monde organisent l'évolution et s'organisent à l'évolution de nos schémas de pensée. Nos schémas transportent, façonnent les points de la vie psychosociale. Ils peuvent enfermer comme « une cage d'acier » (Weber, 1964 : 203-204). La cage attache, s'attache aux notions de limites et barrières qui partagent, coupent, traversent, séparent le territoire, canalisent l'espace, sous couvert de codes, de règles.



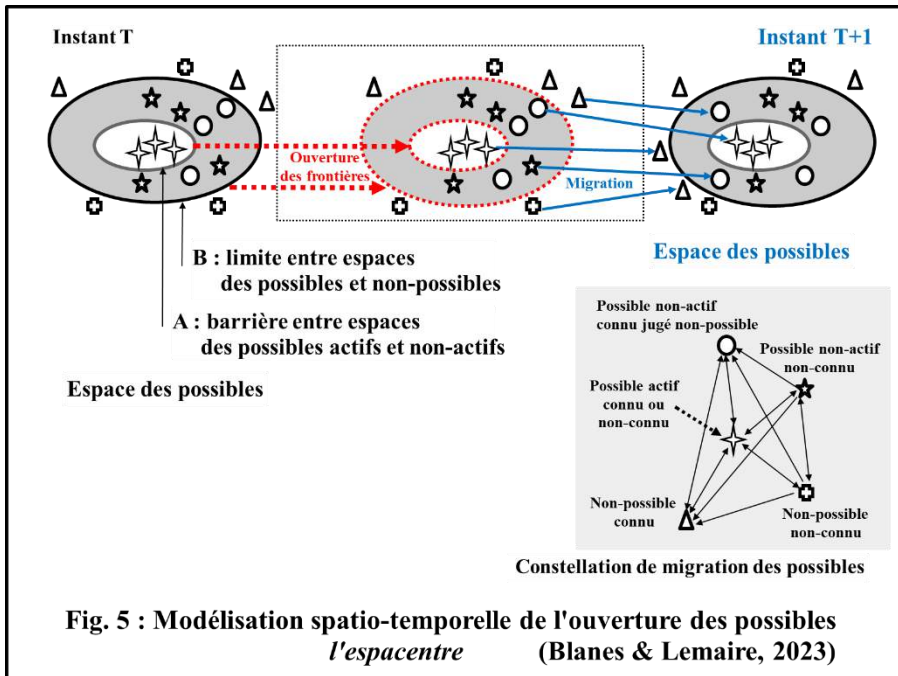
Un « espace strié » émerge en contrevenant d'un « espace lisse » (Deleuze & Guattari, 1980). L'espace strié, homogène, réfère au cloisonnement, à la parcellisation du territoire. L'espace lisse, hétérogène, réfère au nomade, à ce qui se monte et se démonte au fil du temps (cf. Fig. 3).



S'affranchir de barrières de l'espace strié, dépasser certaines limites soutenues par des codes, règles, sous-tendent la notion de « transgressivité » (Westphal, 1980). Cette notion s'appuie sur la spatialité, la perception du lieu dans sa dimension hétérogène, mouvant au passage de la limite, de la frontière. Elle acte une volonté de franchissement, de migration. Elle propose un passage à l'entre-deux, une « déterritorialisation » en acte (Deleuze & Guattari, 1972). La notion de passage réside tant dans l'action, dans le fait de passer, de faire passer, que dans l'endroit, là où l'on passe. L'objet de référence du passage se dessine : une porte associant une fonctionnalité spatio-temporelle de T à T+1 (cf. Fig. 4). La porte ouvre et ferme des espaces délimités. Tel l'entre-deux, elle suscite une possibilité de l'un à l'autre ; l'autre réfère tout aussi bien à matériel ou immatériel, réel ou fictif, physique ou psychique, sujet ou objet. La porte ouvre un espace propice à la créativité.



Pour explorer cet espace de créativité, comment modéliser un processus de dé/reterritorialisation et de dé/reconstruction ? Nous partons de la règle associée au pouvoir du champ lexical de cinq mots : possible, limite, frontière, barrière et migration. Nous associons ces cinq mots en une modélisation spatio-temporelle de l'ouverture des possibles découvrant *l'espacentre* (cf. Fig. 5).



Découvrir *l'espacentre* bouleverse les limites, les barrières, les frontières des possibles/non-possibles connus/non-connus actifs/non-actifs et ouvre leurs

migrations. Vu de l'intérieur d'un système, il ouvre la fenêtre de possibles imprévisibles, abrupts, illogiques, paradoxaux. Vu de l'extérieur du système désormais ouvert, il ne devient « qu'un simple passage d'un ensemble de prémisses à un autre du même type logique » (Watzlawick & al., 1981 : 44).

L'espacentre combine, mélange, ouvre au métissage par un processus de (dé/re)territorialisation et (dé/re)construction. Un espace de créativité s'entrouvre, à l'image de convoquer l'espace entre les lettres, les mots, l'inter-ligne, propre à l'interstice, propice à la portée du silence et du langage.

Langage et identité-située au prisme de *l'espacentre*

Illustrons ces propos, par une application du processus autour du langage et de l'identité-située.

L'identité-située d'un acteur social tient compte du fait que le phénomène identitaire s'inscrit toujours dans une expérience de l'existence (Carosella, & al., 2008). Un acteur social « est » (à son identité-située), parce qu'il agit, à un moment donné, compte tenu de ce qui s'est passé avant, dans une perspective à plus ou moins long terme de son action, en relation avec d'autres acteurs présents ou absents-présents de la scène avec qui une structure existante préexiste ou émerge. Cet acteur « est » parce qu'il est en relation aussi avec des éléments pertinents de son contexte d'action qui lui fournissent des possibilités d'actions, des affordances. Ces éléments participent, avec d'autres éléments de la situation, à l'inscription de sa pensée-en-acte dans un système complexe d'activités, observables. Par exemple, dans la structure des relations et les actions mises en œuvre, ils donnent un aperçu de l'« identité-située » de l'acteur en question. (Mucchielli, 2021 : 35-36)

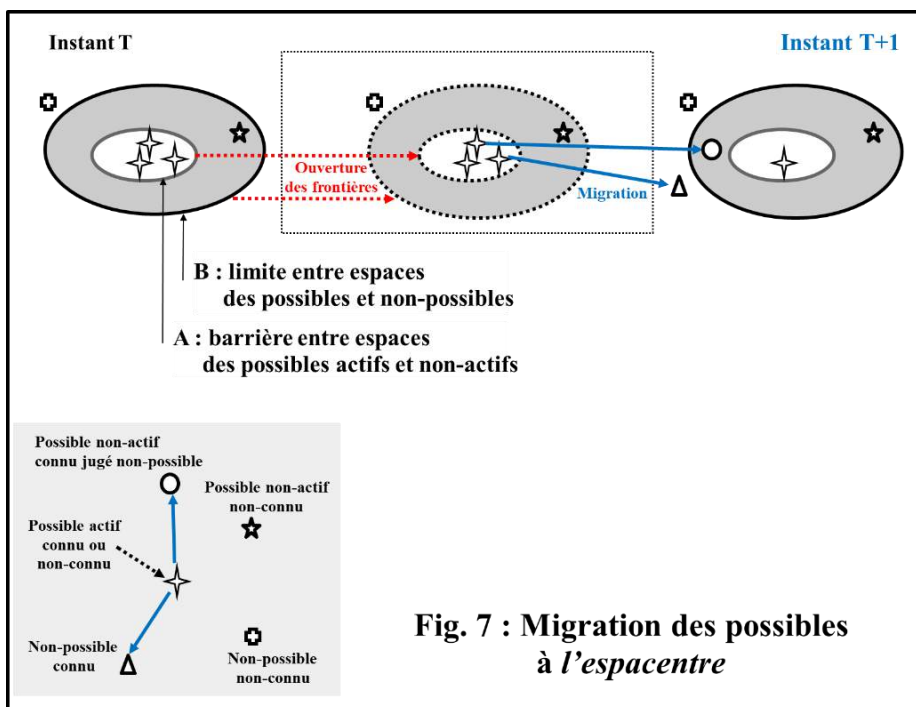
Nous ouvrons une mise en pratique au travers de notre identité professionnelle. Un avertissement surgit au territoire de la linguistique en tant que discipline (cf. Fig. 6).



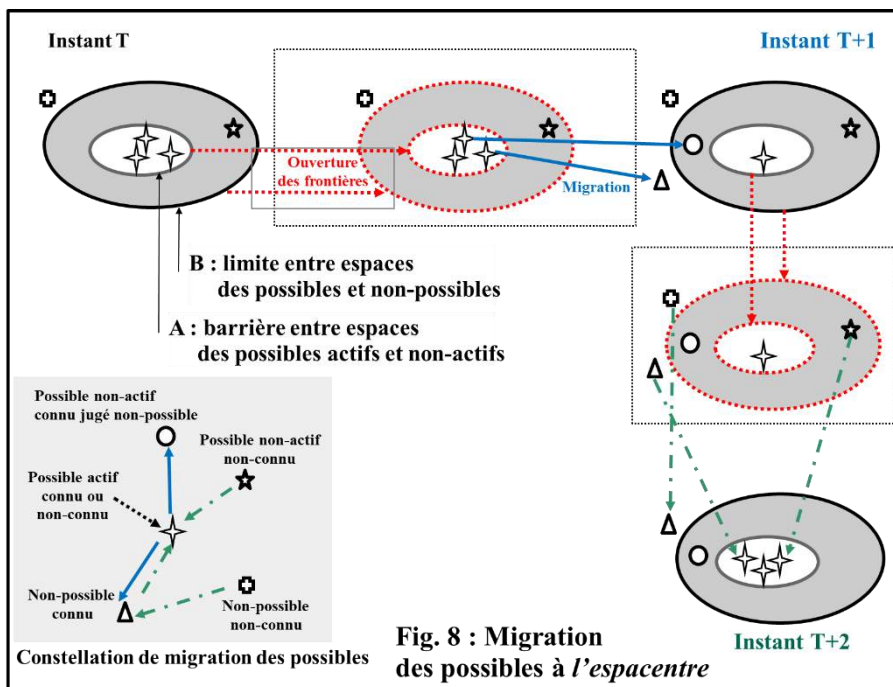
Deux négations syntaxiques orientent, biaisent, voire enferment, limitent, déposent des barrières ou induisent des frontières entre soi et l'autre. Des questions surgissent de part et d'autre autour du qui suis-je, pourquoi dire cela?

Face à ce questionnement, peut-on accepter de se laisser aller à écouter alors que la négation est introduite et fait son travail ?

De T à T+1, le biais cognitif s'invite au banquet ; les schèmes entrent en action. Les migrations des possibles s'invitent à la fenêtre temporelle. A titre d'exemple, un « possible actif connu ou non-connu » pourrait migrer en tant que « possible non actif connu jugé non possible » voire un autre en tant que « non possible connu » (cf. Fig. 7). Les énoncés - « Nous ne relevons pas de vos disciplines respectives » et « Nous ne sommes pas à proprement parler chercheurs » - sont susceptibles d'induire une distanciation du milieu eu égard à nos représentations et aux biais du langage.



Que peut-t-il se passer si d'autres informations viennent compléter notre identité professionnelle ? De nouvelles migrations des possibles vont s'inviter à la fenêtre temporelle entre T+1 et T+2 (cf. Fig. 8).



À l'aune du vécu de nos expériences et formations pluridisciplinaires (neurocybernétique, traitement du signal, réseaux de télécommunication, systémique, neurosciences, sciences humaines et sociales, psychologie, neuropsychologie, hypnose médicale), nous avons adopté, non pas un chien dans une niche (cf. prochain paragraphe), mais une posture de chercheur, au sens de l'agissant et non du statut quoique tous deux titulaires d'un doctorat. Et c'est en tant que psychologues neuropsychologues cliniciens que de *l'espacecentre* nous transgressons le langage par-delà les lettres, mots, lignes, marges, frontières, territoires, limites dans un va et vient entre réflexion théorique et pratique, comme ici et maintenant. Nous pratiquons « l'indisciplinarité [qui] se nourrit de tous les apports des disciplines, cultive l'autodiscipline, et ne s'oppose qu'à ce qui entrave le mouvement libre de la sérendipité » (Catellin & Loty, 2013 : 35). Nous sommes positionnés comme un émetteur extérieur à une discipline - sans discipline de rattachement - tout en ayant un parcours antérieur de recherche. Notre activité de psychologue nous conduit à chercher à ouvrir les possibles, à déployer les connaissances actionnables en vue d'accompagner le changement et, à préserver la liberté d'expression de tous et de chacun. Notre pratique nous a conduits à une démarche réflexive, sous un principe de recherche-action. De cette réflexion en action a émergé le concept de *l'espacecentre*.

Modélisation d'un processus induit de *l'espace*centre

Nous laissons dans la marge les aspects identitaires nous concernant, changeons de plan, revenons à la feuille blanche. Nous prenons l'initiative de rompre avec les schèmes existants pour provoquer un déséquilibre au sens. Au regard du concept de *l'espace*centre, nous ouvrons une interrogation sur l'identité-située au prisme d'un processus de co-construction du savoir et des connaissances. Un chien sort d'une niche ! Au-delà des sens issus d'un tintamarre inconscient et conscient, le savoir et les connaissances éclaire sur ce que signent les lettres du chien contenu(es) dans la niche. Un contenu est issu du vide de son contenant comme le chien bénéficie de celui de la niche. Les lettres de la niche contiennent celles du chien, ce qui sème la confusion des sens et ce même s'il est vrai que chien couche l'anagramme de niche. Les lettres du chien sont contenues dans la niche et de ce fait, fait aussi sens à l'image de la boîte à lettres. Non sans rappeler langage et identité, « lettre » est l'homophonie de « l'être ». Par ailleurs, en référant à la cognition incarnée (Varela & al., 1993) et située (Suchman, 1987), « niche » est associée sémantiquement au concept de « chien » et ainsi le mot niche peut activer le pattern neuronal de représentations mentales associées à chien et vice-versa. Afin que chacune et chacun soient libres d'incarner et de situer tout autant que de s'incarner et de se situer, évitons toute perte de sens, au regard du jeu de lettres et d'images entre niche et chien. Nous déployons progressivement une modélisation à et pour donner sens, comprendre et se comprendre (cf. Fig. 9).

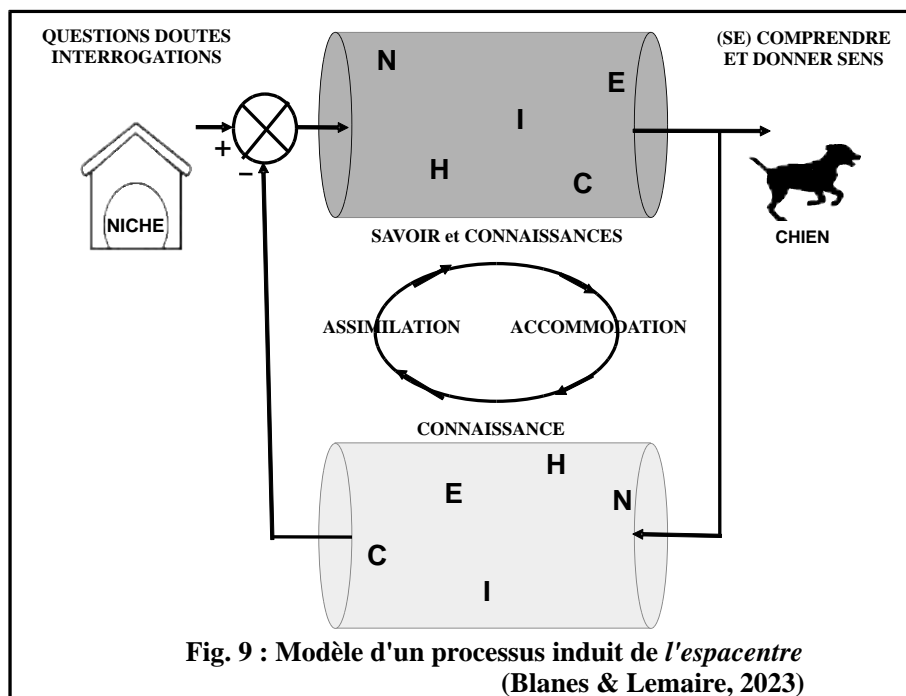


Fig. 9 : Modèle d'un processus induit de *l'espace*centre
(Blanes & Lemaire, 2023)

En retour de la Connaissance, il ressort que l'important dans la niche est qu'en soi elle soit un dedans, un contenant pour accueillir le vide pour qu'il recueille un contenu, le chien, les lettres ou l'être du chien. L'entrée du modèle soulève des questions, doutes et interrogations pour pouvoir comprendre, se comprendre et donner sens, en quête d'équilibration entre assimilation et accommodation (Piaget, 1936, 1974). La recherche de comprendre et donner sens se déploie au rond-point du savoir et des connaissances sur les confins du processus de la connaissance. Suivant le « principe d'énaction » (Maturana & Varela, 1992), chacun ou chacune organise ses connaissances dans l'interaction avec son propre environnement. Au regard de *l'espacentre*, nous laissons émerger la modélisation à la rencontre, dans la pensée complexe, de nos représentations c'est-à-dire du produit et processus d'une activité mentale par laquelle un individu, un groupe ou une communauté reconstitue le réel auquel il/elle est confronté(e) et lui attribue une signification spécifique.

Invite paradigmatique

Pour ouvrir les sens à cette modélisation, nous proposons une métaphore au regard épistémologique et paradigmatique.

Considérons le savoir comme constituant la structure tangible d'un tube et les connaissances la matière qui le compose. Alors, si *l'espacentre* est associé au vide contenu dans son contenant, il en devient l'essence de son existence et le véhicule aux sens. Dès lors, prendre le risque du mouvement de la pensée au travers du laissez-passe-entre du tube ouvre du rien au tout les espaces de créativité au réagencement, partant de la structure de la connaissance se remodelant chemin faisant à la rencontre d'une structure en re-évolution permanente. (Blanes & Lemaire, 2023)

L'espacentre invite à repenser, recomposer, restructurer et métisser au fil du temps. À l'approche de la complexité, il déploie au mouvement de la pensée nomade. Une telle pensée, caractérisée par des déplacements continuels, ne reste pas longtemps au même endroit. Dans, entre et par les points, tout comme l'hétérotopie, elle a « le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles » (Foucault, 1984 : 48). Par ailleurs, cette pensée nomade convoque la multiplicité des points de vue à travers le langage pour contourner l'induction du biais aristotélien. Ce biais délimite le mouvement de chaque instant à un point d'une description d'une carte, dans un processus séquentiel nécessitant l'usage de mots qui s'étendent en une proposition unique du local au global. Au sens de Korzybski (1998 : 57), tout comme les mots, la carte n'est pas sur le même plan que ce qu'elle représente, ne représente pas tout ce qu'elle figure et figure dans une figure sur une infinité de plans. Ainsi la carte de l'identité-située comme du langage dissimule au sens, au fil du temps de la lecture dans une

historicité. Pour repenser, au fil du temps, *l'espacecentre* invite à une forme de contestation de l'ordre *pré-état-pli* en un mouvement de « plier-déplier » (Deleuze, 2014). Son invite paradigmatique rebondit, déplie, déploie pour découvrir différents domaines et repenser pour un jour nouveau une orchestration au sein des systèmes complexes. « Répétons-le, la réforme de pensée est de nature non pas programmatique, mais paradigmatique, parce qu'elle concerne notre aptitude à organiser la connaissance » (Morin, 2011 : 110).

Ouverture en conclusion

Le concept de *l'espacecentre* fait face à la mondialisation des systèmes qui tend progressivement à diluer plutôt qu'à métisser au détriment de l'identité-située. Il tend à ouvrir un mode de pensée sur les processus, les systèmes en co-constructions pour reconsidérer les territoires et repenser les limites et les frontières. Il s'inscrit dans une approche herméneutique, soit « l'ensemble des connaissances et des techniques qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens » (Foucault, 1966 : 44). Il invite une perception pour produire une réaction, ouvrir une réflexion systémique - système ouvert versus système fermé - autour de la « pensée complexe » dans une démarche constructiviste. Il invite à se situer et à s'incarner tout autant que situer et incarner dans une conscience sociale pour faire émerger un à venir et préserver une liberté de pensée.

Bibliographie

Blanes, C., & Lemaire, C. (2018). *Au cœur de l'hypnose - l'espacecentre® - frisson et merveille. Essai d'analyse épistémologique*. Eds SATAS.

Blanes, C., & Lemaire, C. (2021). *L'éclairage à porter demain. Abécédêtre de l'espacecentre®*. Recueil, auto-édition.

Blanes, Ch., Lemaire, Ch. (2023). *Savoir et pouvoir - l'espacecentre - langage et territoire. LHUMAINE, (2)*. hal-04167856

Carosella, E. D., Saint-Sernin, B., Capelle, P., & Sorondo, S.E., M., S. (2008). *L'identité changeante de l'individu: la constante construction du soi*. Editions L'Harmattan.

Catellin, S., & Loty, L. (2013). Sérendipité et indisciplinarité. *Hermès, (3)*, p. 32-40. <https://doi.org/10.4267/2042/51882>

Deleuze, G. (2014 [1988]). *Le Pli. Leibniz et le baroque*. Les Éditions de Minuit.

Deleuze, G., & Guattari, F. (1972). *Capitalisme et schizophrénie 1 : L'anti-œdipe (1)*. Les Éditions de Minuit.

Deleuze, G., & Guattari, F. (1980). *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille plateaux (2)*. Les Éditions de Minuit.

- Foucault, M. (1966). *Les Mots et les choses. Une Archéologie des sciences humaines*. Gallimard.
- Foucault, M. (1984). Dits et écrits. Des espaces autres. *Architecture, Mouvement, Continuité*, 5, p. 46-49.
- Korzybski, A. (1998). *Une carte n'est pas le territoire. Prolégomènes aux systèmes non-aristotéliens et à la Sémantique générale*. Éditions de l'éclat.
- Maturana, H. R., & Varela, F. J. (1992 [1987]). *The Tree of Knowledge. The Biological Roots of Human Understanding*. Shambhala.
- Morin, E. (2011). *La Voie : pour l'avenir de l'humanité*. Fayard.
- Morin, E. (2014 [1990]). *Introduction à la pensée complexe*. Coll. Points, Seuil.
- Mucchielli, A. (2021). *L'identité en sciences humaines*. Dans : Alex Mucchielli éd., *L'identité*. Presses Universitaires de France, pp. 3-36
- Piaget, J. (1936). *La naissance de L'intelligence chez L'enfant*. Delachaux et Niestlé. (9ème éd., 1977).
- Piaget, J. (1974). *Réussir et comprendre*. PUF.
- Suchman, L. (1987). *Plans and situated actions: the problem of human/machine communication*. Cambridge University Press.
- Varela, F., Thompson, E. et Rosch, E. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit*. Seuil.
- Watzlawick, P., Weakland, J., & Fish, R. (1981 [1975]). *Changements, paradoxes et psychothérapie*. Seuil.
- Weber, M. (1964). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. Suivi d'un autre essai*. Plon. <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.wem.eth>
- Westphal, B. (2007). La transgressivité. *La Géocritique. Réel, fiction, espace*. Coll. Paradoxe, Éditions de Minuit, p. 65-125.